

MARRONS DE LYON ET LE VIN DE MACON.

D'où proviennent les marrons de Lyon? Assurément ce n'est pas du Luc; mais il n'y a pas de raison connue pour leur attribuer une origine lyonnaise.

Lyon, à dire vrai, n'a jamais produit que des marrons d'Inde, et encore avant l'abatis des grands arbres de nos vieilles promenades, remplacés par des avenues de platanes.

Le *marron de Lyon*, véritable friandise pour les fins gourmands de Paris, se tire du Dauphiné. La petite commune de Loire, canton de Givors, sur la rive droite du Rhône, en fournit aussi quelque peu, mais d'une qualité supérieure, qui a créé la réputation déjà bien ancienne de ce fruit, en France et à l'étranger.

Il y a juste cent ans qu'Alléon Dulac disait :

« La différence qui se trouve entre la châtaigne et le marron vient de ce que l'arbre qui a produit celui-ci a été enté. La réputation des marrons de Lyon dans tout le royaume, et l'empressement avec lequel on les recherche, font leur éloge plus que tout ce que j'en pourrais dire. »

En 1787, derrière les galeries du Palais-Royal, à Paris, une marchande de châtaignes cuites s'avisa de crier : *Marrons de Lyon! marrons de Lyon!* Elle fit fortune. Une fruitière voisine se mit à crier, à son tour : *OEufs frais de Lyon! œufs frais de Lyon!* Son succès fut également complet et lucratif; cependant il fallait alors huit jours pour aller de Lyon à Paris par la malle. Les Parisiens ne tinrent aucun compte de ce menu détail.

Les œufs frais étaient de Bougival, et les marrons de Lyon, des environs de Vienne en Dauphiné.

Nos lecteurs savent que les *marrons de Lyon* viennent d'Aubenas. Nous mentionnerons aujourd'hui un autre contre-sens non moins curieux. Les vins les plus renommés de nos pays, livrés dans le commerce sous le nom de VINS DE MA-